

der inn. Krankh., traduit de l'anglais par F.-J. BEHREND, *Leips.*, 1835.)

VELSEN rapp. l'obs. d'un dél. tr. guéri par le carbonate d'ammoniaque. (HORN, *Arch.*, 1822.)

WENDT a observé de bons effets de l'angélique et surtout de l'asa foetide, qu'il rec. aussi dans la forme chronique du délire tremblant. (GERSON u. JULIUS, *Magaz.*, 1821.)

DENTS (MALADIES DES). *Voy. Odontalgie.*

DIABÈTES. — DIABETES.

BERNDT observant que chez tous les malades cette affection commence par un trouble dans la digestion et une sensation morbide de l'estomac, donne les indications curatives suivantes : 1° Les organes digestifs doivent être débarrassés de la sabure au moyen des vomitifs répétés. 2° L'énervation vicieuse des nerfs de l'estomac doit être combattue. A cet effet on emploiera avec avantage l'acétate de morphine et le sulfate de cuivre ammoniacal (1). La kréosote (recommandée par M. WOLFF) a aussi été trouvée très-efficace par M. B. Enfin on peut admin. le fiel de bœuf en pilules; et en cas de constipation on y adjoindra l'extrait de coloquinte. Ce traitement doit être secondé par un régime azoté longtemps continué. (B., *Klinische Mittheilungen, Greifswalde*, 1834.)

BRERA cit. l'ob. d'un diab. guéri en 43 jours par l'usage d'une décoction de quinquina avec l'éther nitrique, et d'une potion composée de 6 livres d'eau et 3vj d'acide nitrique. Le régime a été nourrissant. (*Bibl. Ital.*, t. VI, 1817, *Aprile.*)

BRISBAIN rec. la teint. de *Cantharides*. (*Select. Cases in the pract. of Med.*, Lond. 1772.) — VAN DER HAAS. (*Lond. med. Journ.* 1782.) — WRISEBERG. (VAN HOVEN, *Handb. der pr. Heilk.*, t. 2, p. 360.) — CHRISTIE.

DARWIN a vanté les bons effets de l'opium. (*Samml. auserl. Abh. f. pr. Aerzte*, t. VI.) — CREUZWIESER. (CR., *Diss. de cognoscend. et cur. Diabete*, Hall., 1794.) — M'CORMICK rec. la poudre de Dover. (*The Edimb. med. J.* vol. X.) — WERNER. (*Samml. auserl. Abh. f. pr. Aerzte*, t. XIII.) — BADIS. (B., *Erholungstund. eines Arztes*, p. 37.) — MONCY rapp. l'obs. d'un diab. traité a. s. par l'op. donné progressivement jusqu'à 24 grains par jour. (*Med. chir. Trans.*, Lond. 1814.) — BARDSLEY. L'op. à petites doses, le régime azoté et des

(1) Voici les formules de M. B. Rp. Acétate de morph., gr. xv; sulfate de cuivre ammoniacal, 1/2 gros; fiel de bœuf, quassie amère en poudre, ana 4 scrup. M. f. 100 pil. D. S. à p. 5 pil. matin et soir. — Rp. Sulfate de cuivre ammon., opium pur, ana gr. x; extr. de pissenlit, guimauve en poudre, ana 2 scrup. M. f. des pil. de 2 grains. D. S. à p. 5 pil. matin et soir.

bains chauds lui ont servi à comb. le diab. — Dans deux autres cas c'est des fumigations sulfureuses qu'il avait à se louer. (D. *Paralysie.*)

DOBSON a guéri un diab. par l'usage des bains chauds. (RICHTER, *Spec. Ther.*, t. 4.)

DUPUYTREN. Son traitement consiste à alimenter le malade à l'aide de substances fortement azotées (rec. par ROLLO). (*Rev. méd.*, 1824, t. 1, p. 335.) — BURNETT rapp. l'obs. d'un diab. guéri par de légers purgatifs, mis à l'usage d'un régime purement azoté; on lui défendit expressément l'usage des végétaux et des boissons alcooliques. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Avril 1829.) — FOURNET rapp. un cas de diabète sucré observé dans le service de M. MALOT à l'hôp. St.-Antoine, qui a résisté à la méthode antiphlogistique et fut heureusement traité par le régime azoté. (*Arch. gén.*, Févr., 1835.)

DÜRR. L'ammoniaque est le premier de tous les moyens pharmaceutiques à mettre en usage contre cette maladie; il faut surtout ne pas négliger l'application des sangsues ou des ventouses à la région des reins, ou au sacrum; l'opium pourra être administré à hautes doses à des intervalles éloignés, alternativement avec un mélange de teinture de *Rhus toxicodendrum* et de *Cantharides*. Le malade doit être nourri de substances azotées; lorsque l'urine n'offre plus de traces du principe sucré, et que le malade est encore faible, M. D. prescrit un mélange d'acide phosphorique, de quinquina et de teinture de cannelle; et fait boire tous les matins du petit-lait chaud aluminé (3—4 tasses). (HUFEL., *Journ.*, 1833.)

DZONDI se propose dans le traitement du diab. de rétablir la fonction de la peau, d'émousser l'irritabilité des nerfs et de ranimer les vaisseaux sanguins; il prescrit en conséquence l'opium, donné jusqu'au narcotisme, le camphre, le calomel et l'acétate d'ammoniaque. (Dz., *de simil. ad illust. Diabetes natur. et curam*, Halae, 1830.)

FERRIAR prescrit à son malade un régime azoté, et lui fait prendre 4 fois p. j. ʒβ de quinquina, autant d'herbe de busserole, et 1/2 grain d'opium avec de l'eau de chaux. (F., *Med. Histories and Reflections*. Lond., 1813.)

FONTANEILLE fait frictionner la colonne vertébrale, les lombes et les régions inguinales avec l'onguent suivant: ʒ. Ungt. Rorism. comp., ʒijj; Bals. peruv. nigr., ʒijj; Liq. ammon. caust., ʒβ; Tinct. Canth., ʒj. (HECKER, *Annal. f. Heilk.* 1830.)

FRASER a guéri par l'admin. du quinquina avec l'acide sulfurique, dont l'usage fut continué pendant 3 mois, un diabète, qui s'est aggravé sous l'influence du sulfate de fer. (*The Edimb. Med. and Surg. Journ.* 1806.) — ALLEY. Le régime azoté et le quinquina sont les moyens qu'il oppose au diab. (*The Edimb. J.*, 1808.)

P. FRANK. L'asa foetide avec l'extr. aq. de myrrhe et la valériane sont parvenus à diminuer la quantité des urines; la guérison fut achevée par le sulfate de cuivre ammoniacal à la dose d'un 1/2—1

grain 2 fois p. j. Le régime a été corroborant. (P. F., *De Curand. hom. morb. Epitome.*)

J. FRANK. Un diabète insipide fut traité avec succès par la digitale pourprée. (RICHTER, *Spec. Ther.*, t. IV.)

FULLER a préconisé la potion suivante; R. Rad. Sarsaparill., ʒvj; Uvar. Corinth. concis., ʒvjjj; Coq. ex aq. font. libr. XII ad libr. VI. In Cbl. extingue Calcis vivae lib. β. M. D. S. à p. à la dose de ʒijj 3 fois p. j. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 285.)

FÜRST a guéri un diab. mellitus et SCHWEES un diab. insipide avec le sulfate de cuivre ammoniacal. (*Berl. Med. Centr. Zeit.*, 1834.)

GIADOROW rapp. 2 obs. de diabète guéris par l'usage du tannin. (*Annali univ. di med.*, 1832.)

GILBY a guéri trois diab. mell. par l'admin. de l'acide nitrique affaibli. R. Decoct hordei (add. sub fin. coct. Rad. Liquir., ʒjj), libr., ij; Acidi nitrosi, ʒj. D. S. à p. 5--6 cuill. à b. 3--4 fois p. j. (*Allg. med. Ann.*, 1802.)

GRIFFITH a empl. sa potion antihectique (1) dans 2 cas de diabètes mellitus. (*Abhandl. auserl. f. pr. Aerzte*, t. VI.) --- FRASER a constaté dans un cas les bons effets de cette mixture. (*Ouvrage cité*, t. 23.)

HAUG a guéri un diabète mellitus par l'admin. de calcarea sulphurata. (*Annal. f. Heilk.*, Carlsruhe, 1832.)

HEINEKEN a publié un cas de guérison de diab. par l'empl. de l'opium combiné avec le calomel, la scammonée ou la gomme gutte. (*The Lond. med. Repository*, 1823.)

HILDENBRAND admin. avec succès le tartre émétique à l'int. (H., (*Annal. schol. clin. Ticin.*, t. II.) --- MICHAELIS (GRÈFE u. WALTHER, *Journ.*, t. 18.)

HOULLIER et DURET ont surtout préconisé la diète végétale, les boissons délayantes, les saignées, en un mot un régime entièrement antiphlogistique. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.) --- MURRAY cite l'obs. d'un diabète guéri par des saignées répétées. (*The Edimb. Journ.*, 1812.)

HOWEN, VAN, propose la térébenthine.

HUFELAND. La kréosote, empl. à haute dose, jusqu'à 10 -- 12 gtt. par jour était quelquefois efficace. (H. *Enchir. med.*) --- ELLIOTSON rapp. avoir empl. la kréosote dans le traitement du diab. chez 3 malades, et avec succès. (*The Lond. med. Gaz.*, 1835.) --- CORNELIANI rec. la kréosote à la dose de 6 -- 12 gouttes p. j. (Voyez: *Diarrhée.*)

HUFELAND a vanté le fiel de bœuf et le régime azoté. Il admin. du carbonate de soude lorsqu'il y avait obstruction des viscères; les antispasmodiques (l'asa foetide, l'opium, la belladone, le sulfate

(1) Cette potion est composée de sulfate de fer, de carbonate de potasse, et de myrrhe. (V. *Phthisie.*)

de cuivre ammoniacal) contre le diab. chez des personnes nerveuses, hystériques, hypocondriaques. (H. *Enchiridium med.*, 1836, p. 402.) --- WEITSCH prône les bons effets du fiel de bœuf. (*Geschichtl. Darst. der HUFELAND. Gesellsch. in Berlin*, 1833, p. 82.)

HUFELAND a empl. avec succès les sudorifiques, et surtout le camphre et l'Ammonium sulphuratum (à la dose de 2 grains plusieurs fois p. j.) contre le diabète mellitus. (*Ouvr. cité.*) --- SCHUBARTH a vanté les bons effets de l'ammonium sulphurat. (1)

LEFEBURE a consigné une obs. de guérison de diab. par l'empl. des saignées et des bains de vapeur. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, 1826.) --- RITTER a guéri un diab. mell. par les bains de vapeur de 30 -- 38° et d'une heure de durée, dont le malade prenait deux p. j. (Voy. ce nom.)

LEONHARDT. Un diab. mell. a été guéri par l'usage de l'elixir acide d'Haller. (RUST, *Magaz.*, 1826.)

MARSH rec. le traitement suivant: l'opium, les bains chauds et des exercices pénibles et fréquemment répétés, dans le but d'exciter une forte transpiration. (*Dublin hospital Reports*, v. 3.) --- CARTER. Le diabète traité par M. C. a cédé très-promptement à l'empl. de cette méthode, après avoir résisté à une foule de médicaments. (*Lond. med. Repository*, Nov. 1823.)

MEAD assure avoir guéri des diabètes par l'empl. des astringens, il vante surtout l'alun. (M., *Opera omn. Monita et Praecepta, etc.*) --- BROCKLESBY. (*Med. Observ. of a Soc. of physicians of Lond.*, t. III.) --- MEYERS. (M. *Diss. de Diabete, Edimb.*, 1779.) --- HERZ adm. l'alun à hautes doses. (SELLE, *Neue Beitrage, etc.*, t. I, p. 124.)

MEYER ABRAHAMSON prescrit la teinture de kino à l'int. (MECKEL, *Neues Arch. der pr. Arzn.*, Leipz., 1789, t. 1.)

MICHELOTTI. Un diab. a été guéri par les bains froids.

NASSE a trouvé le café efficace. (HORN, *Arch.*, 1817.)

NEUMANN. La sécrétion urinaire et séminale sont sous l'influence d'un seul plexus nerveux, c'est le plexus renalis; lorsque chez un adulte, par une cause quelconque, la sécrétion séminale dans les testicules devient nulle, la sécrétion dans les reins augmente de quantité et change de qualité; ce n'est plus l'urine normale qui est sécrétée par les reins, c'est une masse particulière, sucrée, de la semence sous d'autres formes. Voilà, d'après M. N., la cause prochaine du diab. mellitus; la première indication consiste à rappeler la sécrétion séminale aux testicules: on tient les extrémités inférieures, le sacrum, les lombes, bien enveloppés, mais surtout les testicules qu'il fait porter dans un suspensoir de peau d'agneau, dont les

(1) Voici sa formule: Rp. Liquor. ammon. sulphurat., tinct. Opii simpl., ana gtt xxxij; aq. dest., unc. iij. aq. Cinnam., unc. j. M. D. S. à p. une cuill. à b. de 3 h. en 3 h. (SCH. *Receptaschenb.*, Berlin, 1828.)

poils sont tournés en dedans; il fait appliquer des vésicatoires au sacrum (tous les 3 jours); M. N. prescrit un régime corroborant, et tout ce qui peut éveiller les fonctions anéanties des parties génitales; surtout le baume de Péron, dont il a porté la dose jusqu'à ʒjv p. j.; l'opium à de petites doses et souvent répétées. — M. N. a guéri un diabète compliqué d'ascite par le carbonate d'ammoniaque à hautes doses. (N., *Spec. Path. u. Ther.*, t. 2, *Chron. Krankh.*, 1832, p. 748.)

NICOLAS et GUEDEVILLE ont, outre l'usage intérieur des substances grasses, donné le précepte de frictionner les membres inférieurs avec le lard et les graisses rances; ils conseillèrent aussi, dans la vue de soutenir les forces de l'estomac, des bols composés avec l'extr. gomm. d'opium, le quinquina, et quelquefois le musc. Une petite saignée au début, leur paraissait quelquefois convenable. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. VI, p. 256.)

PEACOCK. La cause prochaine du diabète consiste, d'après M. P., dans un dérangement de la digestion causé par un acide particulier. Il prétend avoir guéri 3 diabètes par la composition suivante: ʒj. *Ferri praecip.*, gr. v; *Op. puri*, gr. ʒ — j; *pulv. aromat.*, gr. jii; *Cretae pp.*, *pulv. gum. arab.*, ana ʒj; *Pulv. Jacobi*, gr. jii, M. f. une poudre, à p. de 4 en 4 heures. (WENZEL, *Auserles. Recepte, Erlang.*, 1833, t. VI, p. 15.)

RICHTER a guéri un diabète par l'adm. de la *valériane* avec le *tartre stibié*. Le vomissement produit par l'*ipécacuanha* a toujours fait disparaître un diab. pour 24 heures. (R., *Spec. Ther.*, t. 4.)

RITTER. Le *camphre* avec le *soufre doré d'antimoine* (1/2 grain de camph. et 2 grains de s. d. d'ant. pris toutes les 3 heures) et les *bains de sel* de 28 ou 29° R. répétés 2 fois par j. ont guéri un diab. mellitus. Les ferrugineux et le baume de vie d'HOFFMANN en frictions aux reins ont complété la guérison. (HARLESS, *Rhein. Jahrb.*, Bonn, 1819.)

ROCHOUX a proposé d'admin. l'*urée*. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. 6, p. 257.)

ROLLO a préconisé l'*Ammonium sulphuratum*. (HUFEL. *Journ.*, 1797.) (Voy. HUFELAND.)

RONANDER regarde la *morphine* comme spécifique de cette maladie. (*Ars veraetelse om Svenska Laekare-Saellskapets Arbeten. Stockholm*, 1831.)

SHARLEY cite deux obs. de diab. guéris par l'empl. du *phosphate de soude* (à la dose de ʒj répété 3 fois p. j.). (*Transact. of the Kings, etc. College in Irland*, 1824.)

SHER. Voici la formule qu'il empl. : ʒj. Kino, ʒj; camphre; ʒʒ; poudre aromat., ʒj; oxide de zinc, ʒʒ. M. faites 20 pil., dont on prend 2 matin et soir. (Il prescrit en outre un infusé de *valériane*, et ʒʒ — jii de teint. de kino par jour.) (SCHMIDT, *Recepte*, p. 258.)

SMITH préconise le *phosphate de fer*. (*Transact. of the Phys.*

Med. Soc. of New-York, 1817, vol. 1.) — VENABLES rec. contre le diab. qui survient chez les enfans sevrés, d'appl. des sangsues aux reins, et de donner le phosphate de fer à l'int. (GREFE u. WALTHER, *Journ.*, 1826.)

TRALLER rapp. des obs. de quelques diab. guéris par la *magnésie calcinée*. (*The New-England Journ. of Med. and Surg.*, 1824.)

WARE — TOMASSINI — BAILLY ont empl. avec avantage l'*opium* à hautes doses (jusqu'à 60 grains par jour). (MOST, *Encykl.*, t. 1, p. 293.)

WILLIS et ZORN empl. l'*eau de chaux* contre le diabète mellitus. (SOBERNHEIM, *Arzneimittell.*, 1836, p. 315.) — SCHÜTZ. (*Allg. med. Ann.*, 1801, p. 836.)

ZWIERLEIN empl. le *café aux glands*. (*Z., Deutschlands Eichbaum, u. seine Heilkr.*, Leipzig, 1824.)

DIARRHÉE. — DIARRHOEA.

AUTENRIETH vante les bons effets du *muriate de fer* avec de la gomme arabique dans le traitement des diarrhées opiniâtres. (V. *Brûlure*.) — ABERCROMBIE rapporte l'observation d'une diarrhée qui datait depuis plusieurs années, guérie par de fortes doses de teinture de muriate de fer combinée avec la teint. de jusquiame. La malade mourut plus tard d'une autre maladie et on trouva dans la muqueuse intestinale des cicatrices des anciens ulcères. (AB., *Path. u. pr. Unters. üb. d. Krankh. des Magens, des Darmkanals etc.*, trad. de l'angl. par BUSCH, *Bremen*, 1830, p. 293.)

BALLY. Voici la formule de son électuaire employé contre la diarrhée chronique et contre la lienterie: ʒj. Thériaque, *Diascordium*, ana ʒʒ; Gomme adragant en poudre, gr. xvjj. Mêlez et ajoutez peu à peu: Eau dist. d'angélique — de valériane, — de menthe, ana ʒʒ; sirop de sulfate de quinine, q. s. M. D. S. — 1 gros, 2 ou 3 fois p. j., soit en bols, soit dans une cuill. d'eau ou de vin de Bordeaux. (FOY, *Formulaire*, p. 190.)

BALLY. Le bain aromatique qu'il empl. contre les diarrhées chroniques, la dyspepsie, etc, est composé ainsi qu'il suit. ʒj. Feuilles incisées de romarin, de thym, de sauge, d'origan, de menthe, de chaque 1/2 livre; faites infuser pendant 12 heures dans: Eau bouillante, 6 livres; essence de savon, ʒjv; Hydrochlorate d'ammoniaque, ʒj; et versez le tout dans: eau chaude q. s. pour un bain général. (FOY, *Formul.*)

BALDINGER s'est bien trouvé de l'emploi de l'*eau de chaux* avec le décocté de *quinquina*, dans le traitement des diarrhées chroniques. (B., *Von d. Krank. etner Armee, Langensals* 1774.)

BANG rec. l'*ipécacuanha* dans le traitement des diarrh. chroniques. (*Auswahl a. d. Tageb. des k. Krankenh. zu Kopenh.*, trad. du suédois p. JUGLER, 1790, t. 1.) — RICHTER. (R., *Spec. Ther.*, t. IV.)